

Mois de mai

Depuis un mois, chère exilée,

Loin de mes yeux tu t'en allas,

Et j'ai vu fleurir les lilas

Avec ma peine inconsolée.

Seul, je fuis ce ciel clair et beau

Dont l'ardente effluve me trouble,

Car l'horreur de l'exil se double

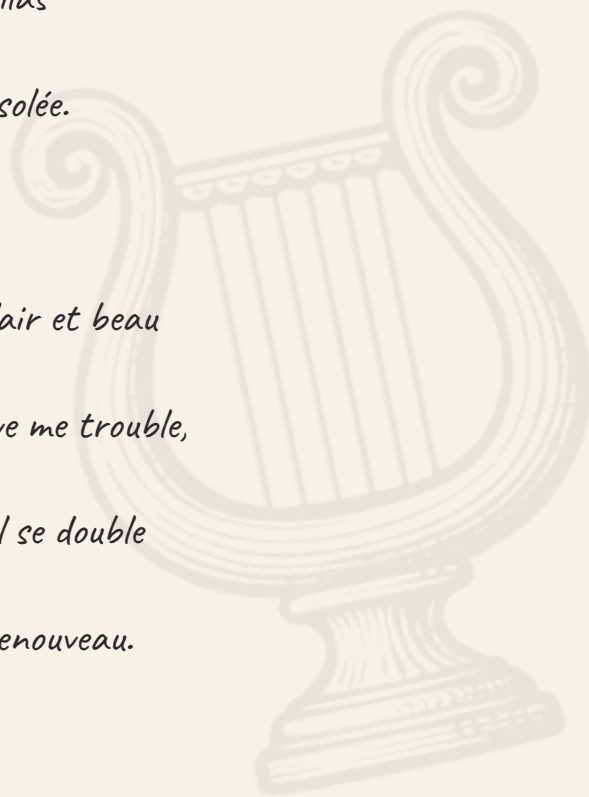
De la splendeur du renouveau.

En vain j'entends contre les vitres,

Dans la chambre où je m'enfermai,

Les premiers insectes de Mai

Heurter leurs maladroits élytres ;



En vain le soleil a souri ;

Au printemps je ferme ma porte

Et veux seulement qu'on m'apporte

Un rameau de lilas fleuri ;

Car l'amour dont mon âme est pleine

Retrouve, parmi ses douleurs,

Ton regard dans ces chères fleurs

Et dans leur parfum ton haleine.

François Coppée (1842-1908)

